

État des lieux de l'échoendoscopie en France

Current Situation Regarding Endoscopic Ultrasound in France

J.-M. Godchaux

© Lavoisier SAS 2017

L'échoendoscopie s'est imposée depuis les années 1990 comme une technique incontournable. Depuis une quinzaine d'années sont dressés, tous les quatre ans, un état des lieux concernant le matériel, le nombre d'examen et la pratique des échoendoscopistes. Le recul est suffisant aujourd'hui pour permettre de dresser des courbes donnant les grandes tendances évolutives.

Les sources qui permettent d'apprécier au mieux la réalité sont multiples :

- chiffres de vente des constructeurs ;
- questionnaire adressé aux membres du Club francophone d'échoendoscopie (CFE) ;
- chiffres officiels de la CCAM depuis 2006 qui vont permettre de tracer ces tendances évolutives.

Le matériel

On connaît depuis près de 15 ans les chiffres de vente des constructeurs présents en France : Olympus et Pentax, accompagnés de Fuji depuis 2006. Les chiffres de vente, inférieurs à 40 appareils par an jusqu'en 2001, sont vite montés à plus de 80. Depuis six ans, on note une augmentation importante puisque, de 2008 à 2013, il s'est vendu deux fois plus d'échoendoscopes que lors des six années précédentes. Quand on fait l'analyse respective des appareils de technique radiale ou linéaire, on remarque depuis sept ans une inversion de tendance en faveur des linéaires (Fig. 1).

Parallèlement, le nombre de consoles vendues est passé de 40 à 52 de 2011 à 2014.

L'intérêt des échoendoscopistes pour les appareils linéaires est indéniable et s'installe durablement, puisque plus de la moitié des personnes interrogées signalent ne pas réaliser d'exploration radiale avant une ponction, ce qui est une tendance aujourd'hui durable, probablement liée à des raisons économiques. Ainsi, si l'on demande de faire le choix d'un

seul appareil en cas de nouvel investissement celui-ci se porte sur un linéaire près de trois fois sur quatre, chiffre qui augmente régulièrement.

Le matériel est considéré comme fragile par 56 % des personnes interrogées (70 % il y a quatre ans), et son prix apparaît justifié ou trop élevé dans respectivement 20 et 80 % des cas (idem il y a quatre ans).

Les structures de travail

Les chiffres officiels de la CCAM montrent que 330 centres ont coté plus de dix examens en 2014 (+11 % en quatre ans) et 260 plus de 50 examens/an avec une répartition quasi égale entre les centres privés et publics (Fig. 2).

Une structure d'endoscopie sur trois réalise des échoendoscopies en France.

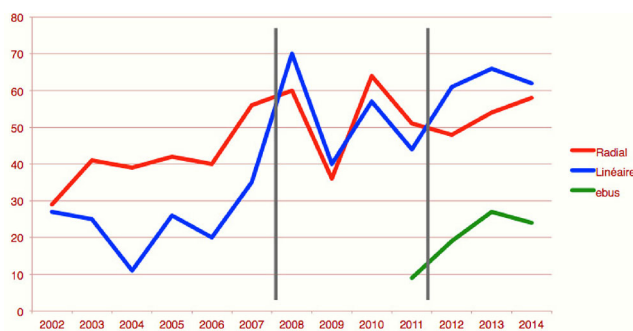


Fig. 1 Chiffres de vente d'échoendoscopes radiaux et linéaires

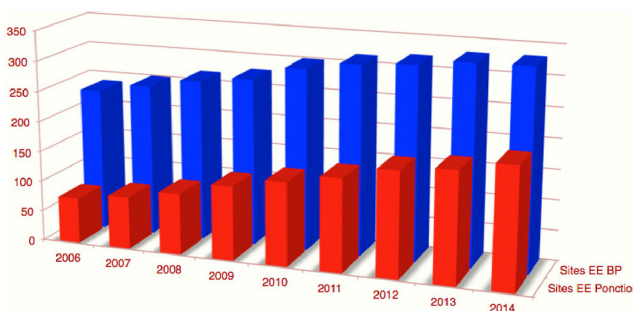


Fig. 2 Nombre de sites réalisant des échoendoscopies diagnostiques (en bleu) et des ponctions (en rouge)

J.-M. Godchaux (✉)
Résidence du Théâtre, 16 rue du Coq Français,
F-59100 Roubaix, France
e-mail : jeanmichelgodchaux@gmail.com

Les ponctions sont réalisées dans 200 centres (140 en 2010), ce qui correspond à une augmentation de 42 % en quatre ans. Le nombre de structures d'échoendoscopie capables de ponctionner passe de 45 à 60 % en quatre ans, ce qui correspond à un centre d'endoscopie sur cinq.

Les structures sont propriétaires du matériel dans 97 % des cas.

Dans 46 % des cas, il n'y a pas de redevance (structures publiques), et elle est de moins de 10 % dans la majorité des autres cas.

L'augmentation importante ces dernières années du nombre de centres réalisant des échoendoscopies est intéressante, car ne suit pas l'évolution parallèle des structures réalisant de l'endoscopie qui ont tendance à diminuer (Fig. 3), si bien qu'en 2010, l'échoendoscopie se pratiquait dans 27 % des



Fig. 3 Nombre et variations (en % âge) des structures d'échoendoscopie et d'endoscopie de 2007 à 2010

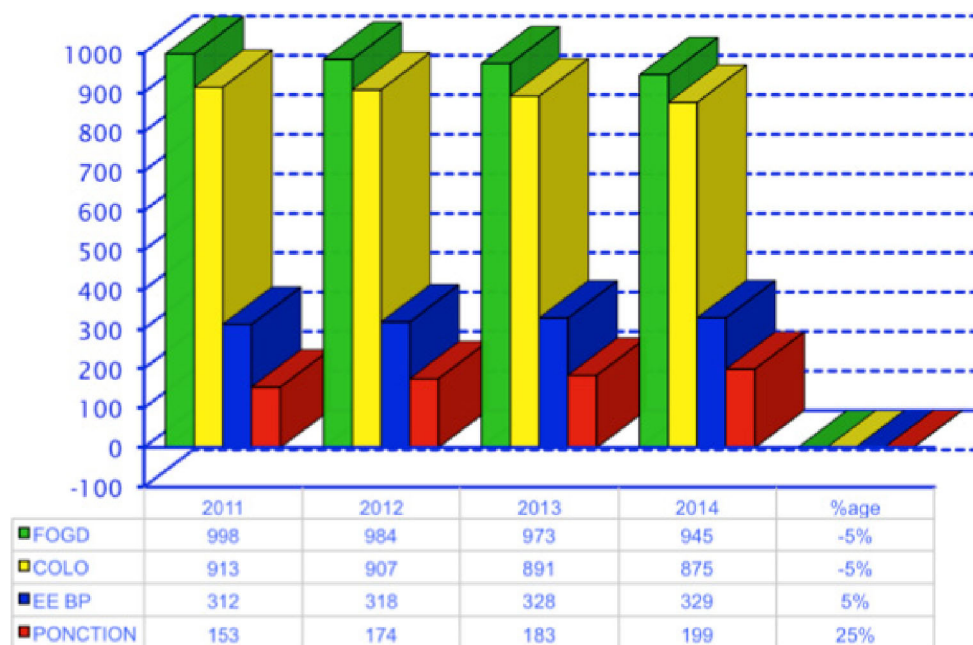


Fig. 4 Nombre et variations (en % âge) des structures d'échoendoscopie et d'endoscopie de 2011 à 2014

centres d'endoscopie, et la ponction dans 44 % des centres d'échoendoscopie.

Cette tendance perdure ces quatre dernières années avec une baisse identique de 5 % des structures d'endoscopie (gastroscopie et coloscopie) et la poursuite de l'augmentation du nombre de structures codant l'échoendoscopie, à un rythme cependant plus lent signant une couverture qui devient équilibrée (Fig. 4).

Les échoendoscopistes

Dans 19 % des cas, il y a un seul échoendoscopiste par centre (28 %, il y a quatre ans).

Dans 59 % des cas, ils sont deux ou trois.

Plus de deux fois sur trois, l'échoendoscopiste travaille dans un seul centre.

Ces derniers chiffres sont parfaitement stables, identiques à ceux retrouvés, il y a 4, 8 et 12 ans lors des précédents questionnaires.

Soixante-quatre pour cent des échoendoscopistes réalisent cet examen depuis plus de huit ans, chiffre relativement stable malgré le vieillissement des endoscopistes, corrigé par l'afflux régulier de professionnels ayant suivi le diplôme interuniversitaire (DIU).

La formation des échoendoscopistes s'est faite plus d'une fois sur deux par ce diplôme associé au compagnonnage dans 47 % des cas ; seuls 12 % avouent une formation individuelle.

Six sur dix la font pendant leur activité professionnelle et un sur quatre pendant ses études.

Dans 39 % des cas, l'activité apparaît stable (34, 48 et 52 %, il y a 4, 8 et 12 ans) et dans 55 % en augmentation

(61, 49 et 33 % il y a 4, 8 et 12 ans), démontrant un dynamisme persistant.

Enfin, on note une forte et stable assiduité pour la réunion annuelle du club, puisque 54 % des personnes interrogées essayent d'y assister tous les ans, ce qui est confirmé par le taux d'inscription, en constante et régulière augmentation (Fig. 5).

CONGRES CFE

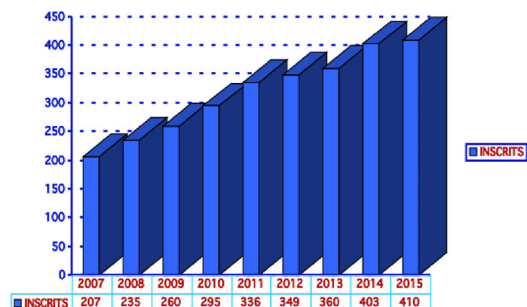


Fig. 5 Nombre de participants au congrès annuel du CFE

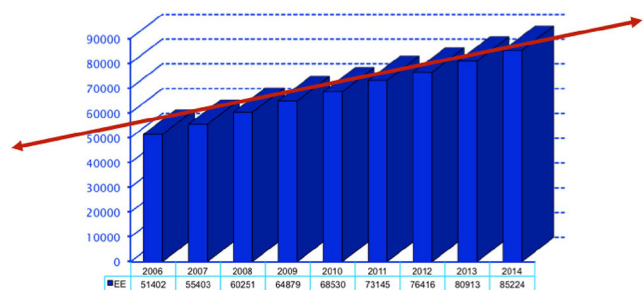


Fig. 6 Nombre d'échoendoscopies réalisées en France de 2006 à 2014 (CCAM)

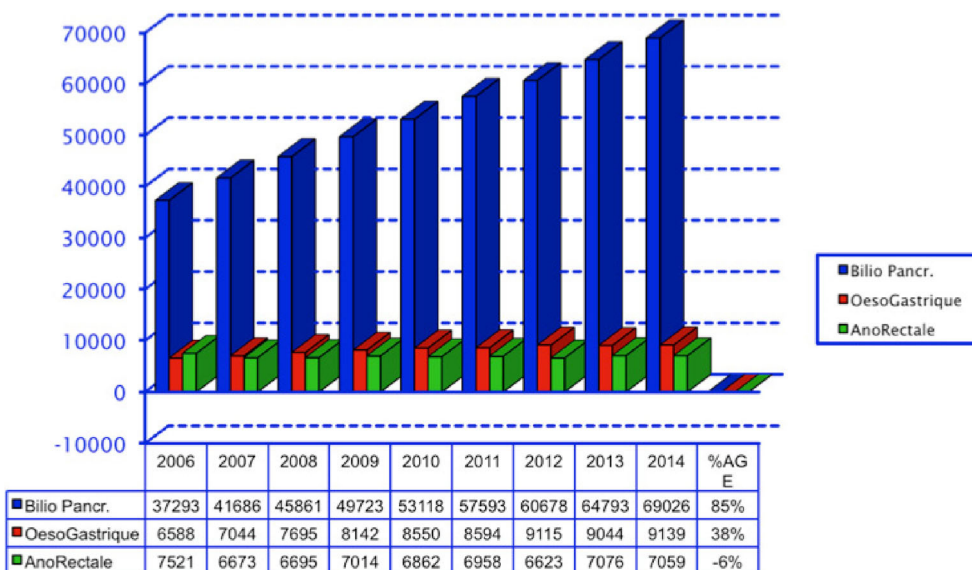


Fig. 7 Répartition et variation dans le temps (de 2006 à 2014) des échoendoscopies

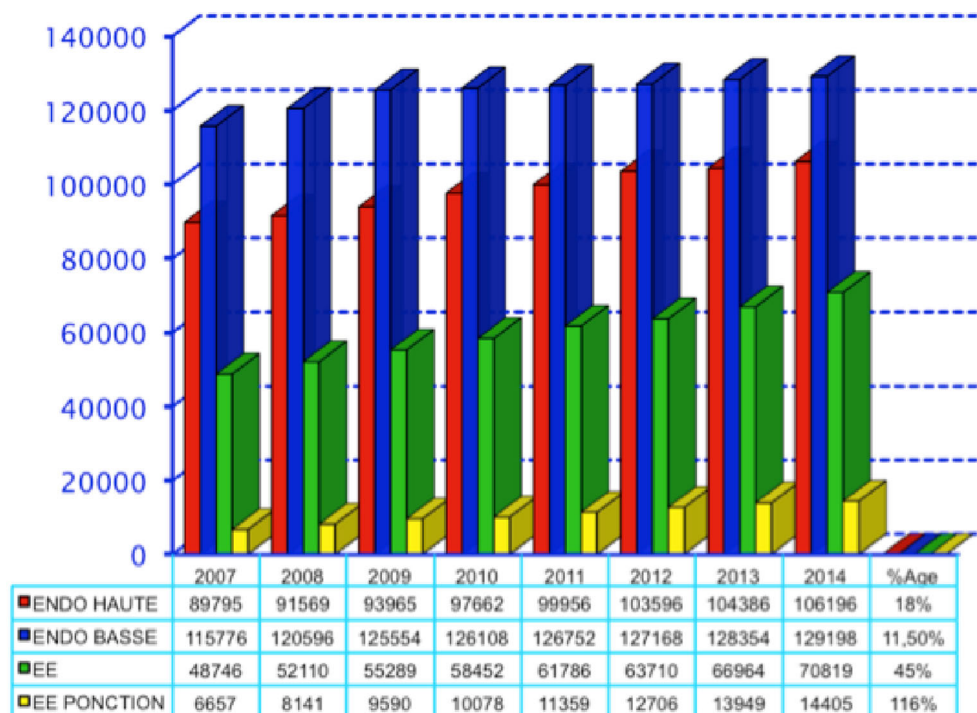


Fig. 8 Variation (en nombre et % âge) des différents examens endoscopiques et échoendoscopiques de 2007 à 2014

Les examens

Le nombre d'examen réalisés, selon les résultats du questionnaire, était de moins de cinq examens par semaine dans 50 % des cas et de plus de 11 dans 16 % des cas, ce qui est un peu inférieur aux chiffres antérieurs (respectivement 50, 50 et 41 %, et 10, 25 et 26 %, il y a 4, 8 et 12 ans), correspondant sans doute à l'augmentation parallèle du nombre de centres et d'échoendoscopistes.

Dans 46 % des cas, le nombre d'examen diagnostiques réalisés par an est de 51 à 200 et dans 9,5 % des cas, il est supérieur à 500.

Le nombre d'examen avec ponction est inférieur à 50 par an dans 55 % des cas.

Les chiffres de la CCAM nous apprennent qu'en 2014, 85 000 échoendoscopies ont été réalisées en France, soit une augmentation régulière et persistante de 5 % par an (Fig. 6).

Quatorze mille cinq cents ponctions ont été réalisées en 2014, soit une augmentation de 10 % par an.

Un élément important est la prédominance des examens biliopancréatiques (augmentant de 85 % en huit ans, alors que les échoendoscopies anorectales baissaient de 6 % dans le même temps) (Fig. 7).

La Figure 8 confirme la forte augmentation relative des échoendoscopies par rapport aux examens endoscopiques (fibro et colo) dont le nombre augmente mais avec un pourcentage plus faible.

Les chiffres officiels de la CCAM pour 2014 sont de 85 224 examens échoendoscopiques, ce qui correspond à 3,5 % de l'activité endoscopique française.

Quatre-vingt-trois pour cent d'entre eux sont diagnostiques, et 17 % avec ponction.

Soixante pour cent sont réalisés dans le privé et 40 % dans le public.

La répartition est décrite dans la Figure 9.

Conclusions

L'échoendoscopiste type en 2016

- Réalise cette technique depuis plus de huit ans ;

NOMBRE D'EXAMENS EN 2014 (CCAM)

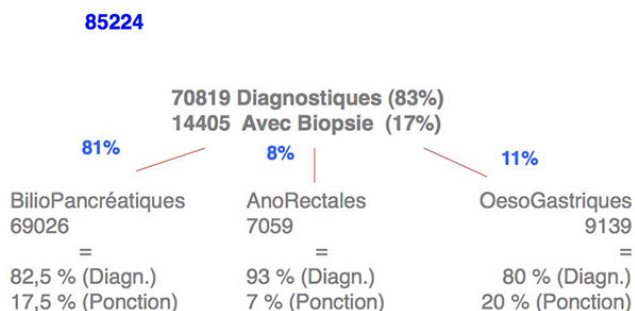


Fig. 9 Nombre d'examen en 2014 (CCAM)

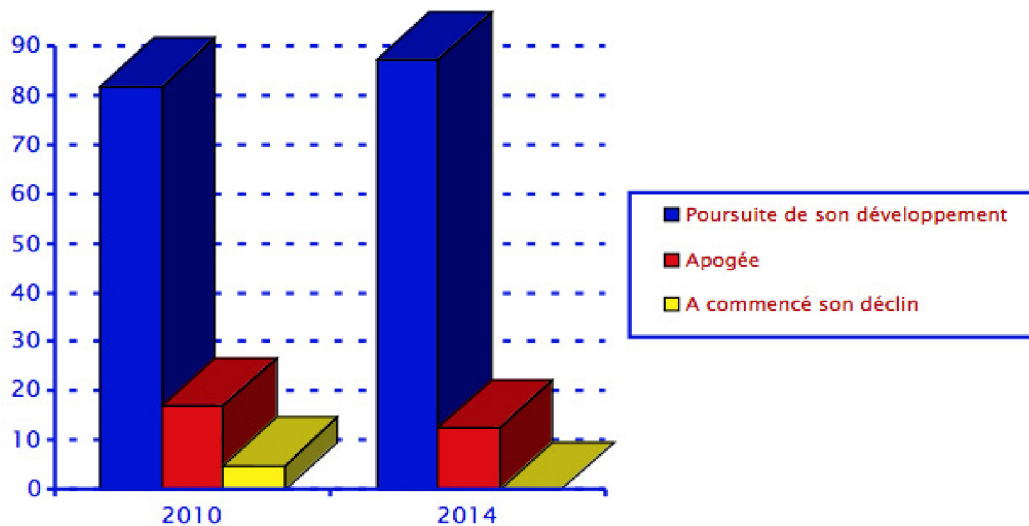


Fig. 10 Vitalité de l'échoendoscopie

- travaille dans une seule structure, mais cette structure fait travailler deux ou trois échoendoscopistes ;
- cette structure possède le matériel et son mode de fonctionnement est public ou privé à égalité (la redevance est alors dans ce dernier cas <10 %) ;
- sa formation se fait de plus en plus pendant ses études (DIU) ;
- participe très régulièrement au congrès du CFE ;
- son activité est en hausse ;
- réalise en moyenne moins de 11 examens/semaine, soit 100 à 250 par an ;
- réalise une à trois ponctions par semaine, soit moins de 50 par an.

L'échoendoscopie est réalisée en 2014 dans près de 330 sites (sur 945 faisant de l'endoscopie), soit un site sur trois.

Soixante pour cent réalisent des ponctions (une unité d'endoscopie sur 5).

Près de 85 000 explorations ont été réalisées en 2014, dont 14 500 sont des ponctions (un sixième des échoendoscopies).

Soixante pour cent dans les structures privées, 40 % dans les structures publiques.

Les examens biliopancréatiques demeurent prépondérants (81 % des examens).

Enfin, l'échoendoscopie demeure en augmentation régulière (+25 % en quatre ans).

L'ensemble de ces chiffres démontre la vitalité de cette technique, confirmée par l'optimisme de ceux qui la pratiquent, comme l'indique la Figure 10.

Liens d'intérêts : L'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt.